

avril 1972

GRUPE ORNITHOLOGIQUE NORD

G. O. N. Secrétariat

17, Rue Bel Air - MONCHIN

Tél. (02) 201 52.29.54

Bulletin «LE HÉRON»

no 4

lahulotte

le plus petit
paysan des
Ardennes :

Ah ! Ce n'est
pas l'ouvrage
qui manque,
ma bonne
dame !...

EXCLUSIF : un entretien avec
Sa Majesté le Milan Royal.



mensuel

en exclusivité pour "la hulotte" : 2

SA MAJESTE

LE MILAN

ROYAL

a bien voulu
répondre à nos
questions.

reportage :

François De Mainbu



Ce n'est pas sans peine que j'ai pu trouver Sa Majesté le Milan Royal. Nous sommes en effet à l'époque où ce digne Rapace recharge son aire en prévision de la ponte maintenant proche et il me faut pour parvenir à le joindre laisser derrière moi des centaines de chênes, d'érables et de hêtres. Enfin, à mi-pente d'un versant abrupt, à travers les branches qui commencent à disparaître sous le vert des feuilles, j'entrevois le nid du noble Monarque : une masse énorme et noire de rameaux enchevêtrés, à quelques 15 mètres de hauteur, sur la maîtresse branche d'un vieux hêtre au pied couvert de mousse... Et c'est avec une grande émotion que j'aperçois alors Sa Majesté qui, postée à bonne hauteur non loin de son aire, semble m'attendre d'un air placide!

De longues ailes effilées croisées sur son dos strié de sombre, une petite tête pâle aux yeux fixes et perçants, de puissantes pattes jaunes terminées par des serres redoutablement aiguës et surtout, surtout, cette admirable queue échancrée comme une queue d'hirondelle et si rousse qu'on la croirait couverte d'or : pas de doute, je suis bien devant le Prince des Rapaces, l'Empereur de la forêt ardennaise!... Il ne me reste plus qu'à me hisser tant bien que mal à la hauteur de mon royal interlocuteur et de lui soumettre mes quelques questions.

François DE MAINBU : Majesté, vous êtes sans conteste le plus impressionnant des oiseaux : vous réglez sur un territoire de plusieurs dizaines de kilomètres carrés, votre puissance, votre sveltesse, l'aisance avec laquelle vous évoluez dans le ciel sont remarquables. Bref, vous êtes la noblesse personnifiée. C'est pourquoi ce n'est pas sans étonnement que, cet hiver, je vous ai surpris en train de fouiller parmi les immondices d'un dépôt d'ordures. Comment expliquez-vous cette attitude... inattendue chez une personne de votre rang?

SA MAJESTE : Ah! Mon cher ami! Vous me faites rougir car voyez-vous, je dois vous l'avouer, j'ai toujours eu un faible pour les décharges publiques et, en règle générale, pour tous les endroits où je risque de me délecter de quelque charogne. Ce n'est guère élégant de ma part, j'en conviens, mais que voulez-vous : chacun a ses petits tra-

vers! Le mien réside en ce que je préfère toujours un animal mort, même en état de putréfaction avancée, à un animal vivant. Ces mulots, ces campagnols, ces musaraignes qui galopent à toute vitesse dans tous les sens, très peu pour moi! Je suis beaucoup trop paresseux pour pourchasser toutes ces bestioles. Parlez-moi plutôt d'un bon cadavre de rat ou de lapin cublé dans quelque prairie : voilà un menu de roi! Et ne prenez pas cet air dégouté : sans moi et mes semblables, toutes ces charognes subsisteraient dans la nature et finiraient tôt ou tard par vous infester...

F. D. M. : Mais Votre Altesse prend tout de même bien quelques proies vivantes!...

S. M. : A l'occasion, certes oui. Mais je suis si lent! Si malhabile! Vous savez : avoir 1,50 m d'envergure ne présente pas que des avantages quand il s'agit de manoeuvrer vite et bien!

F. D. M. : On voit aussi Votre Altesse rôder au dessus des fleuves et des des canaux.

S. M. : Vous devez confondre avec mon cousin le Milan noir : il possède une queue nettement moins fourchue que la mienne et n'a pas ma belle couleur d'or. (Toute modestie mise à part : comparé à moi, il est franchement laid!). C'est quant à lui un grand amateur de poissons et, singulièrement, de poissons morts qu'il ramasse flottant le ventre en l'air à la surface de l'eau. Et vous conviendrez avec moi qu'avec l'actuelle pollution de la Meuse et de l'Aisne, il n'a que l'embaras du choix, cet heureux veinard!

F. D. M. : Mais, je suppose que Votre Altesse doit se régaler, elle aussi?...

S. M. : Ah! Mon bon ami, hélas! Quelle misère! Les temps sont durs pour nous autres Milens royaux... On ne respecte plus personne de nos jours, ni les nobles oiseaux que nous sommes ni les autres. Avec la démentielle campagne contre le renard que vous menez aujourd'hui, avec toutes ces gobes à la strychnine que vous semez un peu partout dans la campagne, vous êtes en train d'empoisonner tout mon bon peuple : car les renards ne sont pas les seuls à manger les gobes, vous le savez, il y a également les rongeurs... Et ils en crévent eux aussi! Ce, qui risque à tout instant de mourir pour avoir avalé par mégarde un cadavre empoisonné, hein, je vous le demande? Bon nombre de nos frères ont déjà disparu de cette façon et je crois qu'il faudrait grand temps d'en finir avec toutes ces bêtises. D'ailleurs, si cela continue, c'est bien simple : j'irai en Allemagne ou en Suisse. Là-bas, au moins, on nous laisse tranquille!...

F. D. M. : Parlez de choses moins tristes : J'aperçois en ce moment votre épouse s'empresser à se pencher sur l'aîné en apportant ce que je vous bien être un bas de nylon : Qu'est-ce que cela signifie ?

M. : Oh! C'est très simple : mon épouse, comme le savez sans doute, a bientôt pondre ses oeufs! C'est pourquoi, afin de préparer une cuiche douillette à nos futurs héritiers, elle rapporte au nid quelques vieux journaux, des chiffons de toutes sortes et des bas de nylon qu'elle trouve à la décharge municipale : N'est-ce pas une attention touchante? Les chers petits seront bien soignés!

F. D. M. : Votre Altesse sera peut-être étonnée d'apprendre qu'elle est, ce mois-ci, l'objet de l'enquête de LA MULOtte ?

M. : Ah bon? Bigre! Vous m'intéressez au plus haut point, mon bon ami! De quoi s'agit-il exactement?

F. D. M. : Et bien, si Votre Majesté désire vraiment le savoir, je vous conseillerai de faire comme ses petits amis et d'aller au plus vite lire en page 43 du présent numéro!...

Le C. P. N. : Tante Hulotte, parle-nous des nids!

La Hulotte : Aïe! Aïe! Aïe! Quelle question! C'est la petite Anne-Sophie Vignol de Cernay les Reims, je crois bien, qui m'a posé la même colle l'autre jour : " J'ai recueilli plusieurs nids abandonnés. J'aimerais savoir à quels oiseaux ils appartenaient."

C'est que c'est très difficile de reconnaître les nids, surtout quand ils sont vides ou abîmés par la pluie. Mais enfin je veux bien essayer d'en décrire quelques uns parmi les plus caractéristiques.

Parlons tout d'abord, si vous voulez des gros nids :

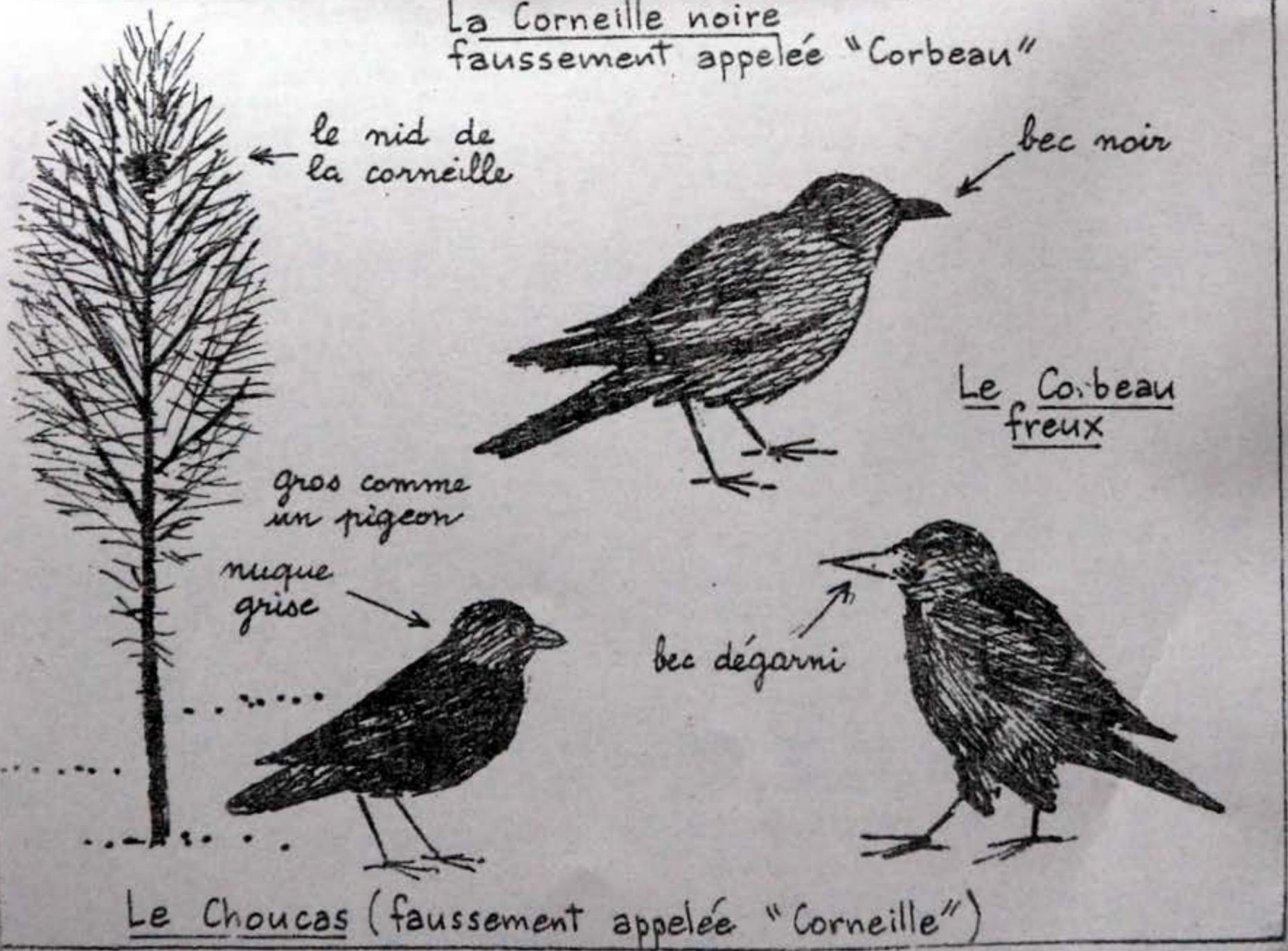
✳ Un gros nid en forme d'oeuf coupé en deux, installé à bonne hauteur dans un arbre isolé sera sans doute un nid de corneille noire (celle qu'on appelle faussement ; "Corbeau"). Mais attention : il peut parfois être occupé par un Faucon crécerelle!

✳ La Pie surmonte son nid d'un petit toit de branchages, tout le monde sait cela! Quant aux corbeaux proprement dits : les Corbeaux freux, ils nichent par colonies quelquefois importantes, souvent dans les peupliers au bord des routes.

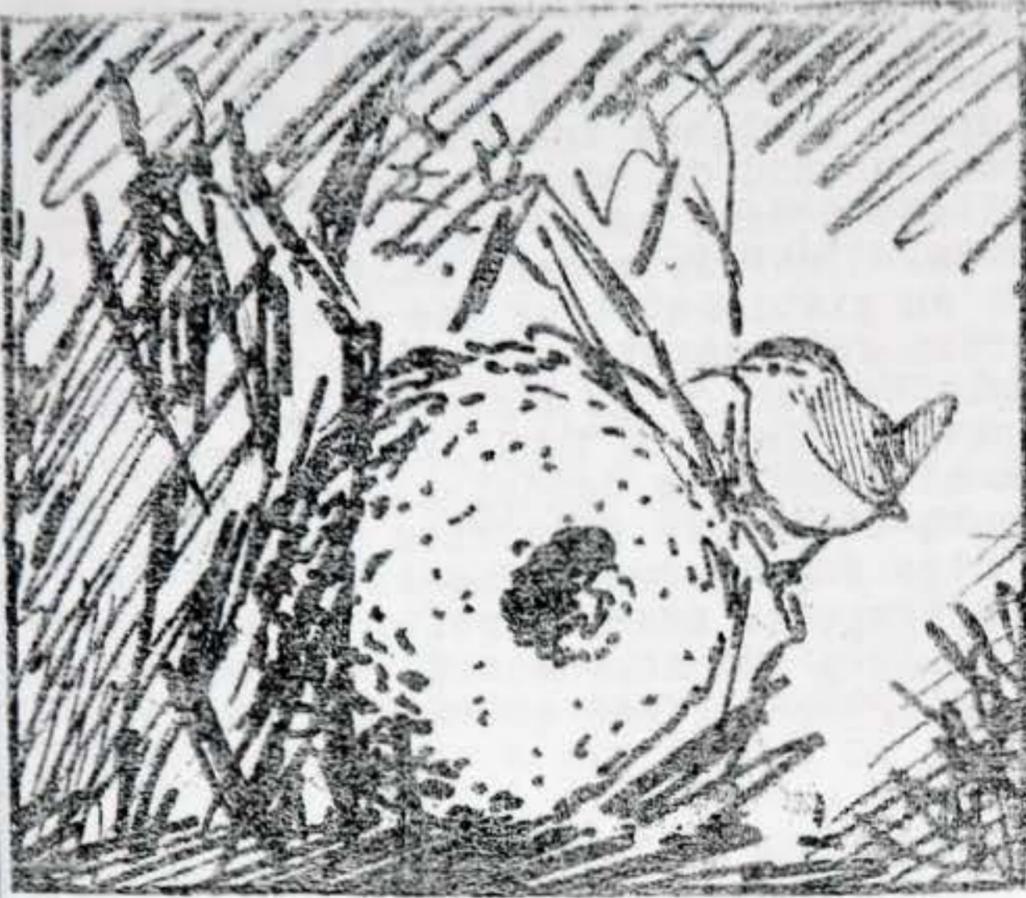
Le C. P. N. : On ne les aime guère ceux-là!

La Hulotte : Pourquoi? Moi, je les trouve bien sympathiques! Mais passons... On peut parfois confondre un nid de corneille et une aire de rapace (Buse ou Milan) : il faut savoir qu'en règle générale cette dernière est plus grosse, plus massive, moins "figiolée" et, dans l'ensemble, assez plate. On la trouve le plus souvent en plein bois, sur un arbre important, mais ce n'est pas obligatoire!

La Corneille noire
faussement appelée "Corbeau"



Le Choucas (faussement appelée "Corneille")



le nid de la
Grive musicienne →

LE TROGLODYTE MIGNON est un des plus petits oiseaux d'Europe : Il pèse 11 grammes et son aile mesure 45 mm...
... Ce qui ne l'empêche pas de faire des migrations de plusieurs milliers de km. C'est ainsi qu'un TROGLODYTE de Scandinavie fut retrouvé l'année suivante... en Camargue !!



Le C.P.N : Et les petits nids?

La Hulotte : Alors là, c'est une autre histoire! La plupart se ressemblent tellement qu'il est presque impossible de les reconnaître. Le Pinson se construit un petit berceau en mousse et en lichen, la Fauvette tresse une fine corbeille avec de minces lanières de foin, le verdier, par contre, bâcle grossièrement un vague édifice de ramilles et d'herbes sèches... Ceux-là sont faciles à distinguer mais pour reconnaître la plupart des autres c'est un livre entier qu'il faudrait! Je peux seulement dire un mot des plus caractéristiques, celui du Troglodyte par exemple : une grosse boule de mousse ou de feuilles mortes dont l'entrée se trouve sur le côté et qu'il installe sous une racine au bord d'un ruisseau, dans un nid d'Hirondelle ou... à l'intérieur d'une botte de haricots pendue dans le grenier! Ou encore celui de la Grive musicienne dont l'intérieur est tapissé d'un fin revêtement de ciment à base de salive et de boue séchée. La Grive musicienne est une modeste qui aime camoufler son oeuvre dans l'épaisseur d'une touffe de lierre ou sous le couvert des branches d'un petit épicéa!...

Le C.P.N : Les oiseaux occupent-ils plusieurs fois le même nid?

La Hulotte : En règle générale aucun des nids construits à ciel ouvert n'est occupé deux fois : dès que la nichée s'est envolée, il est abandonné pour toujours. C'est une erreur de croire que le nid est la "maison" de l'oiseau : le nid est le berceau temporaire des oisillons, un point c'est tout.

Le C.P.N : Quelles sont les précautions à prendre lorsqu'on trouve un nid?

La Hulotte : Un nid est une chose extrêmement fragile et à laquelle il convient de faire très très attention! Prenons un exemple :

Vous marchez le long d'une lisière quand tout à coup un merle s'envole brutalement devant vous. Après quelques instants de recherche, vous découvrez au bas d'un arbre un nid de mousse contenant quatre oeufs. Bien souvent celui-ci est à demi caché sous la végétation, à l'abri des regards indiscrets. C'est le moment ou jamais de ne pas se conduire comme un vandale en piétinant tous les alentours, en arrachant ou en écartant les herbes qui gênent pour mieux voir, en touchant aux oeufs etc... La merlette qui, n'en doutez pas, n'a pas cessé un seul instant de vous guetter dans le feuillage, ne reviendra poursuivre sa couvaison que si vous vous conduisez en bons protecteurs de la nature : silencieux, attentifs à ne rien déranger.

Et songez toujours que vous n'êtes jamais seul dans la nature : Si vous vous arrêtez un peu trop longtemps au même endroit, il se trouvera toujours un geai pour aller jeter un coup d'oeil -et, à l'occasion, un coup de bec- sur ce qui pouvait vous intriguer à ce point!...

ON NE PEUT MEME PLUS COUVER TRANQUILLE !



Le C.P.N : Les oiseaux abandonnent-ils leurs petits ?

La Hulotte : Non. Un oiseau n'abandonne jamais ses petits, sauf, bien entendu, en cas d'extrême danger, à la dernière limite. Par contre, il abandonne volontiers ses oeufs s'il juge qu'il n'est plus en sécurité. Il suffit quelquefois de déranger deux fois un geai en train de couvrir pour qu'il aille tenter sa chance ailleurs!

C'est pourquoi il convient, encore une fois, de se montrer fort

prudent lorsqu'on découvre un nid et, dans la mesure du possible, il faut s'abstenir de toute nouvelle visite : Mieux vaut se priver d'un peu de plaisir personnel et ne pas risquer de provoquer inutilement la mort d'une couvée.

Le photographe du C.P.N : Je dispose d'un bon appareil et je voudrais photographier la mère en train de nourrir ses petits : comment dois-je m'y prendre ?

La Hulotte : Bien sûr, si tu attends près du nid, la mère ne viendra pas. Elle n'est pas folle! Il faut donc que tu te caches et pour cela que tu construises à proximité (mais pas trop près du nid) un petit abri où tu pourras te dissimuler.

Attention, cependant! il ne s'agit pas d'installer cet abri d'un seul coup : les parents seraient épouvantés par cette construction bizarre et tu perturberais gravement le nourrissage des petits. Il faut donc que tu montes ton poste élément par élément. Cela te prend environ cinq ou six jours. De cette façon les parents s'habituent petit à petit à la présence de la hutte et ne s'en alarment plus. Quand tout est prêt, tu t'installes à l'intérieur de ton observatoire et, par la petite fenêtre que tu n'as pas oublié de ménager, tu prends toutes les photos que tu désires.

Mais surtout ne te lance dans cette aventure que si tu es sûr de toi et certain de ne pas commettre d'imprudences! MIEUX VAUT UN OISEAU VIVANT ET PAS DE PHOTO DU TOUT, QU'UNE BELLE PHOTO ET PLUS D'UN OISEAU VIVANT !

modèle de hutte d'observation apportée élément par élément à distance raisonnable du nid. Les deux panneaux sont faits, par exemple, avec des genêts liés ensemble et préparés à l'avance. Il suffit alors de profiter de l'absence de la mère pour les passer rapidement...

Prenez donc, vous deux, vous n'auriez pas pu aller mettre votre machin ailleurs que sur mon passage!



On peut encore recouvrir avec d'autres branchages.

pour ceux qui veulent reconnaître les nids : « LES OISEAUX et LEURS NIDS »
 M. Fernand NATHAN - 209 photos de nids, 190 dessins d'œufs.

le plus petit payisan des ardennes

C'est un insecte. Un petit insecte de 2,5 cm de long.

Son nom : le Géotrupe. *Geotrupes stercorarius* pour les intimes. (Se donner un nom latin comme celui-là, cela fait tout de suite plus savant!)

Cultivateur de son état : du matin au soir, le long des chemins fréquentés par le bétail, jamais très loin des fermes pour lesquelles il éprouve une véritable affection, le Géotrupe transporte du fumier. Ce qu'il cultive? Des oeufs. Et pas n'importe lesquels : les siens. Charité bien ordonnée commence par soi-même...

Vous avez tous rencontré des Géotrupes. Ce sont ces scarabées d'un noir luisant que l'on rencontre fréquemment sur les chemins de terre. Qui de nous ne s'est jamais amusé à en renverser un sur le dos et à observer sa gesticulation désespérée des six pattes pour tenter de se remettre dans une position normale?

Bon appétit !...

FIN DE L'ETE : De toute la puissance de leurs ailes membraneuses, le Géotrupe et sa femelle parcourent la campagne à la recherche d'un trésor que vous ne leur envieerez pas : de l'excellent crottin de cheval ou, à défaut, quelque bonne bouse de vache.

"Quelle drôle d'idée!" diront certains. Mais le Géotrupe a un dessein bien arrêté derrière sa petite tête d'insecte... Laissez-le faire!

Le voici du reste qui semble avoir découvert ce qu'il désirait : c'est un superbe crottin de cheval, frais pondu au bord d'un champ, odorant, appétissant, délicieux... S'il avait des babines, le Géotrupe se les purlècherait, c'est certain.

D'ailleurs notre minuscule ami ne perd pas une seconde. Il a l'air décidé à se mettre tout de suite au travail... Mais, que fait-il? Ma parole! Il creuse un trou, une petite galerie verticale qui s'enfonce juste à côté du trésor. Espérons pour le petit mineur que le sol sera assez meuble et qu'il ne rencontrera pas de cailloux, faute de quoi il se verra obligé d'aller tenter sa chance ailleurs...

...et à l'ouvrage.

Tout s'est bien passé : le Géotrupe a creusé un tunnel d'une dizaine de centimètres et le voici maintenant qui, avec l'aide empressée de son épouse, transporte le fumier dans le souterrain. Quel courage, mes amis! On ne s'accorde pas le moindre instant de répit. Seulement, voilà : à quoi servent tous ces efforts?

Si, pour répondre à cette question, nous pouvions à notre tour nous glisser dans la minuscule galerie, nous verrions alors qu'au fond du tunnel la femelle a pondu, douillettement calé dans le fumier, un oeuf! Un magnifique oeuf blanc, ovale, long de 6 mm! Voilà donc tout le mystère!

Et maintenant les parents s'emploient consciencieusement à reboucher le souterrain toujours grâce au même providentiel matériau. Tandis que le mâle grimpe chercher des brassées de fumier à la surface, la femelle tasse soigneusement derrière elle.

L'opération est maintenant terminée. Les Géotrupes sont contents : leur oeuf, leur bel oeuf blanc, dort à présent, bien à l'abri sous dix centimètres de crottin!

Et le temps passe...

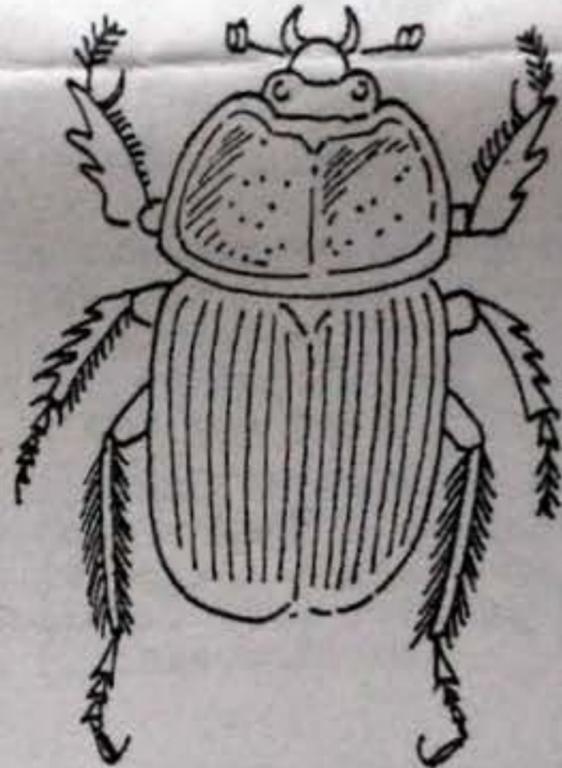
Dans les ténèbres.

Un beau jour d'automne, voici qu'une larve naît au fond de la sombre caverne. Et quelle est la première chose qu'elle fait en naissant? Devinez! Elle commence à grignoter les murs délicieux de sa prison souterraine, tout simplement!

Et c'est ainsi que, jour après jour, sans cesse plus grosse et plus belle, la bestiole remontera le long couloir qui mène à la surface. Patience cependant : ce n'est qu'au printemps prochain après bien des métamorphoses (1), que le petit Géotrupe (qui ne connaîtra jamais ses parents) verra, pour la première fois de sa vie la lumière du jour...

POUR CEUX QUI AIMENT LES INSECTES :
En livre passionnant : LES INSECTES
Paul-A. Robert: edit. Delachaux et
Niestlé. Prix env. 25 Fr. 2 tomes.

Vu en coupe:
le tunnel du
Géotrupe, un
peu tortueux
en raison des
cailloux. Au
fond : l'oeuf.

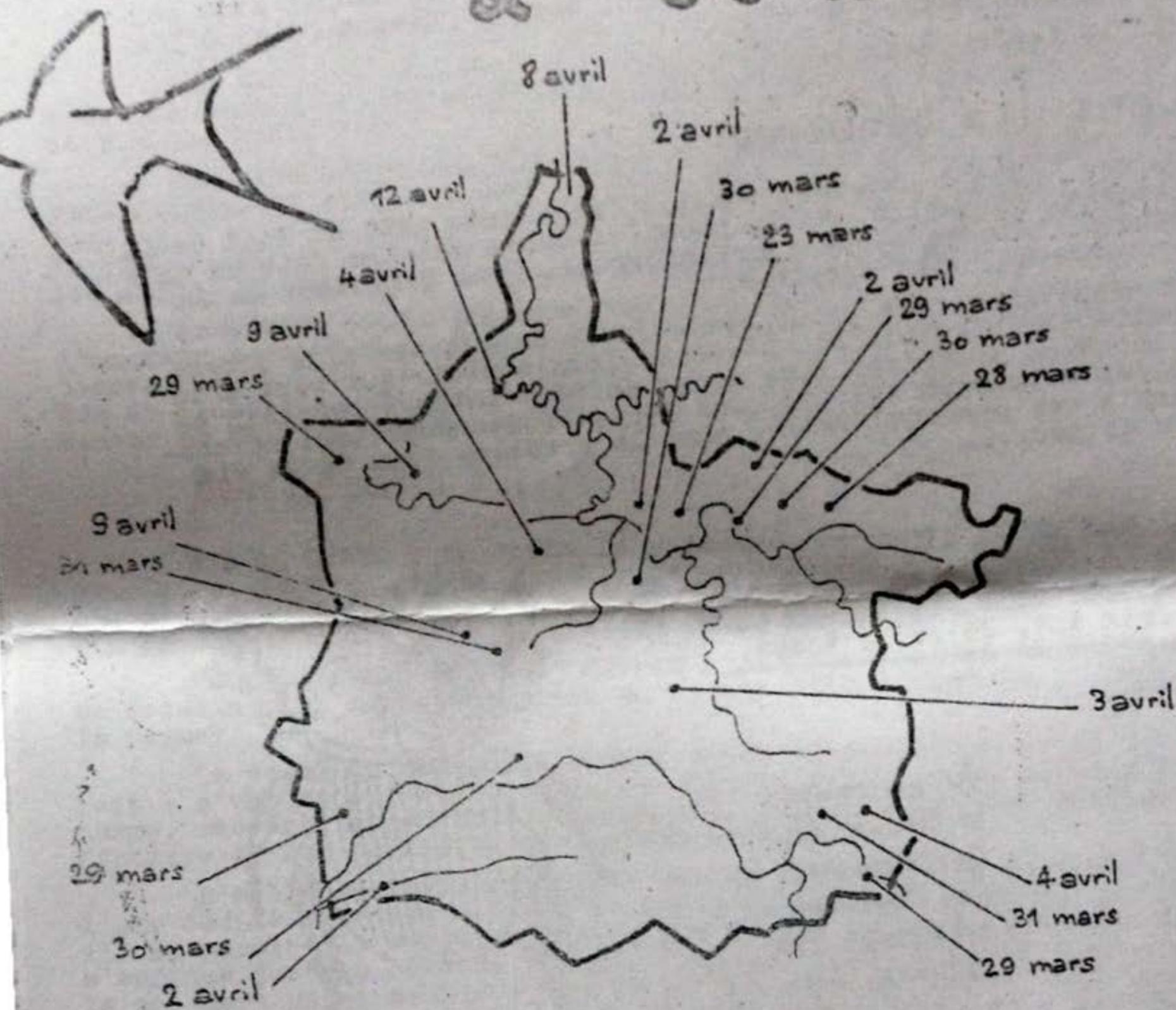


CET INSECTE
EST EN REALITE
TOUT NOIR

mais le dessinateur
n'avait plus
d'encre de chine dans
sa bouteille.

D'après le livre de Paul-A. Robert

hirondelles & COUCOUS



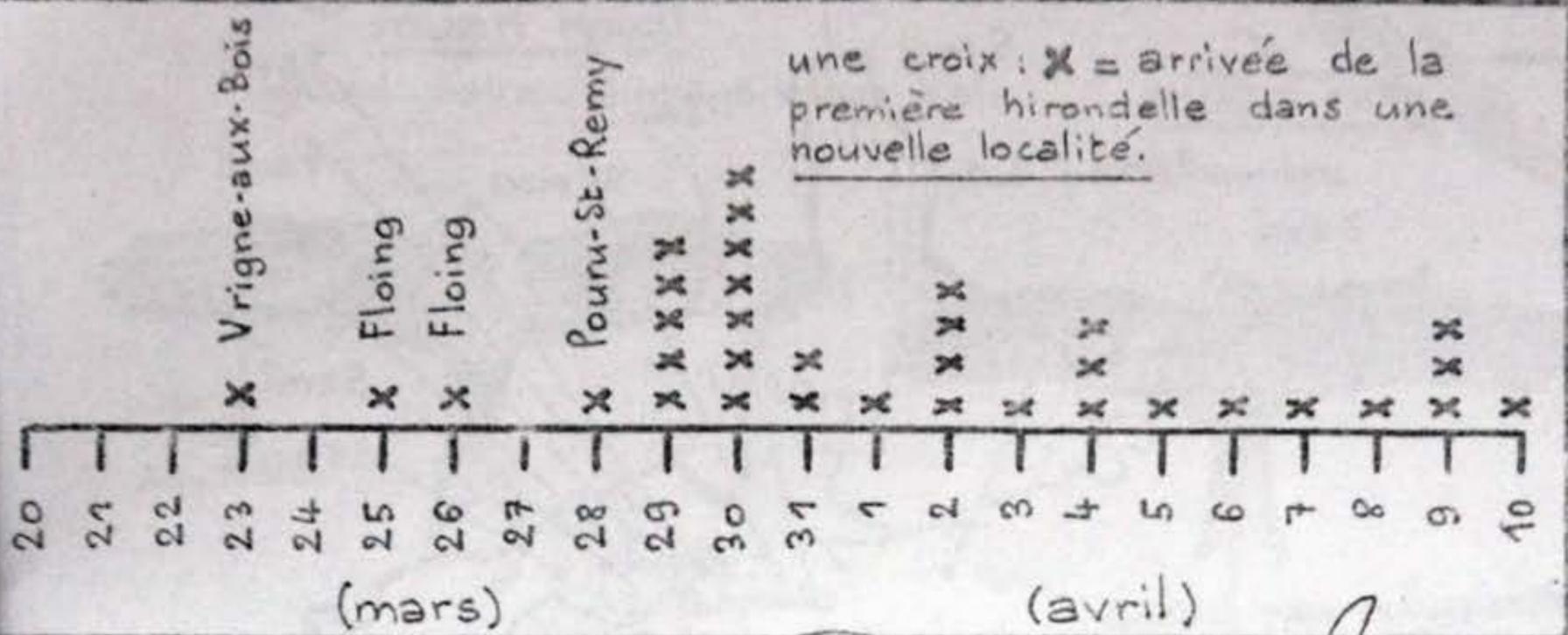
La première hirondelle !

Les réponses de l'enquête "HIRONDELLE" ont permis de faire le petit graphique ci-dessous. Chaque crois représente le dit-oiseau vu pour la première fois.

- Les 4 premières hirondelles de l'année 1972 ont été observées
- le 23 mars à VRIGNE AUX BOIS (14 H 30)
 - les 25 et 26 à FLOING.
 - le 28 à POURU ST REMY.

Ce sont des observations isolées qui ne concernent probablement que les championnes toutes catégories, les échappées du peloton migratoire. Et on voit sur le graphique que c'est seulement le lendemain et le surlendemain (29 et 30 mars) qu'arrivera le gros de la troupe : 12 observations en 2 jours!

Le 29 mars, une hirondelle de BEAULIEU est surprise en train d'inspecter une étable. Qui sait? peut-être celle où elle a niché l'année dernière. Après le 1er avril, les voyageuses arrivent par masses assez importantes. Il n'est pas rare de les voir zigzaguer dans l'air par petites escadrilles de 4 ou 5. Les renforts vont sans cesse affluer et, dans peu de temps, la nidification commencera.

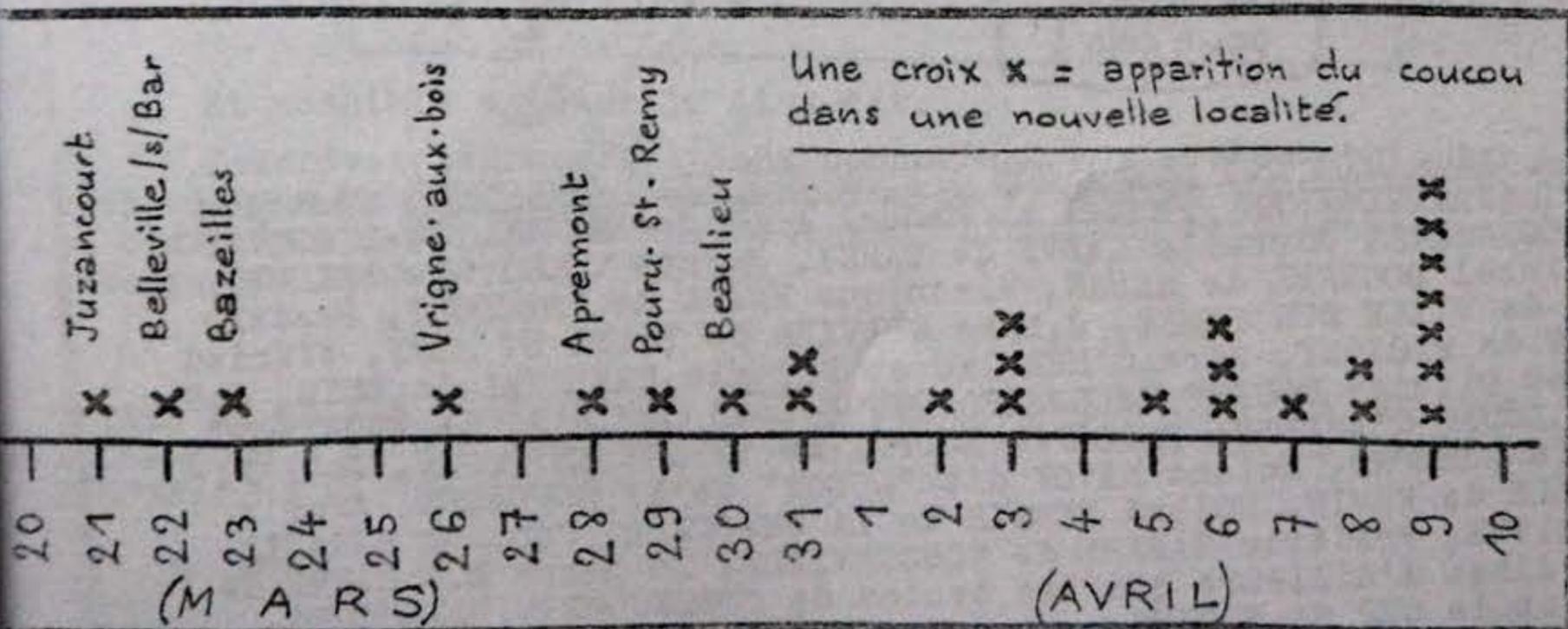


Coucou! le revoilà...

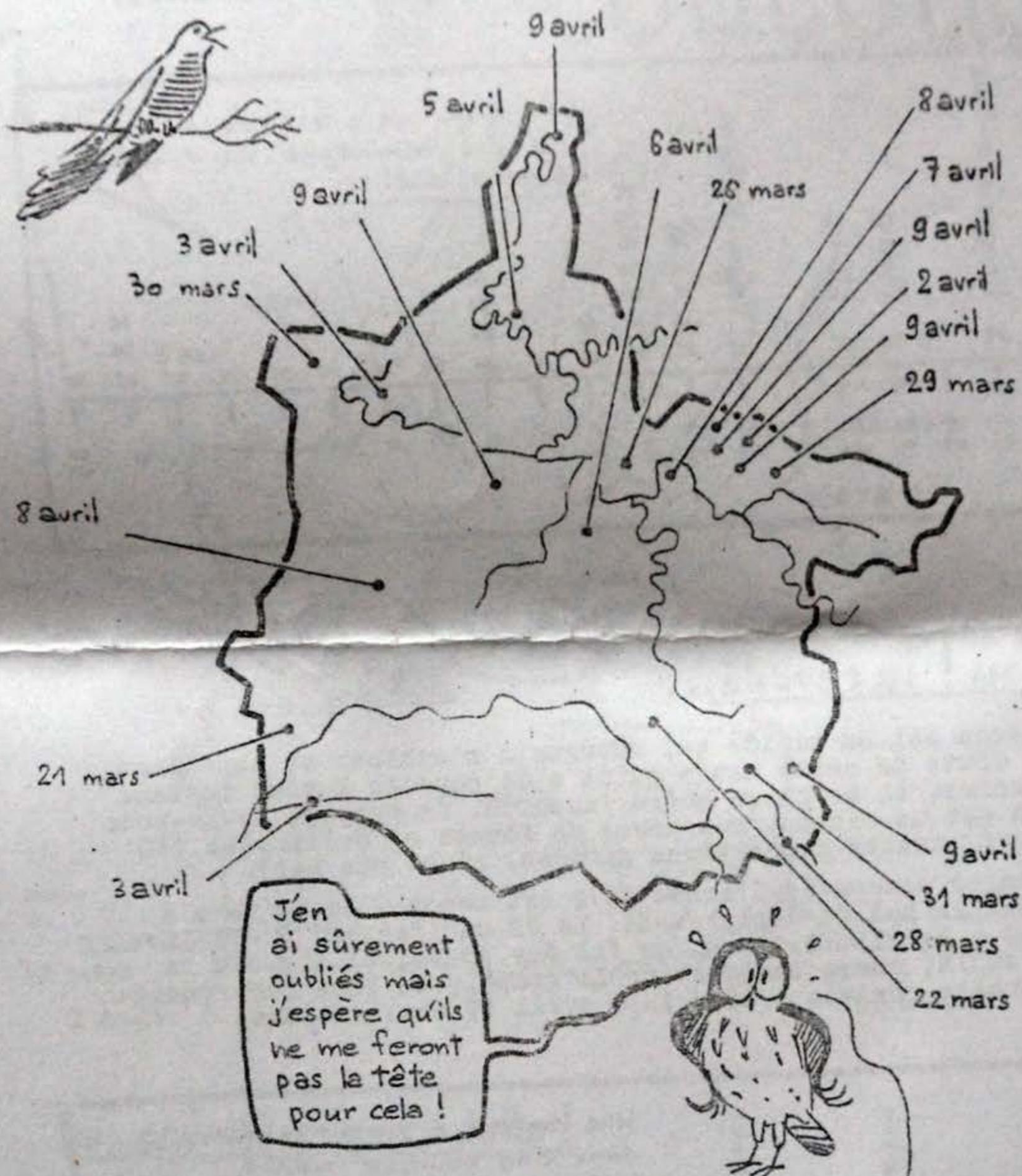


Le coucou est un timide qui répugne à s'exhiber et cependant, cause sans doute de cette manie qu'il a de pousser à tout instant un chant bizarre, il ne passe guère inaperçu. (A propos, savez-vous que le coucou est un oiseau gros comme un faucon et qu'il pèse 130 grammes; ce qui, toutes proportions gardées, n'est pas mal)

Le premier coucou de l'année 1972 est reconnu le 21 mars à JUZANCOURT dans le sud du département. Le 22 on l'entend à BELLEVILLE, le 23 à BAZEILLES. Puis, au fil des jours, il signale sa présence ici et là, comme indiqué sur le graphique. Vous remarquerez que la plus grosse arrivée a lieu le 9 avril (7 observations)



Le peuple des coucous s'installe donc maintenant, invisible, sur tout notre département. Déjà, sans doute, les femelles espionnent les petits oiseaux absorbés par la construction de leur nid... Mais nous en reparlerons!



MERCI A TOUS CEUX QUI ONT PENSE A RENVoyer LEUR ENQUETE; Béatrice BEAUJET d'ETEIGNERES, Pascal et Manuel BLUM de FLOING, Jean BRICHOT de NOUZONVILLE, Michelle CALVI de TARZY, Hubert COUTY de BELLEVILLE, Jean-Michel DOURNEL de SEDAN, Véronique ENARD de IMECOURT, Pascale FORGET de VILLE SUR LUMES, J.Marc GRAVIER de POURU ST REMY, Wifried GUILLOT de WASIGNY, Gérard HERVIEU et Pascale MARECHAL de THIS, Joël KINET et Olivier TOUPET de RUBECOURT, J-Loup LEPICARD de FLOHIMONT, Gérard LOUIS d'ASFELD, Frédéric LOUPPE de VRIGNE AUX BOIS, Joël NIVELLE de MESMOND, Roland NIVOY dit "DODOR" de LA MONCELLE, Angéla PAROIELLE de REVIN, Roland PENSIS de LA CHAPELLE, Yannick RENAULT de BALAIVES, Frédéric TABARY de NOUZONVILLE, le jeune R.V BARRE de BEFFU. Ainsi d'ailleurs que les écoles de JUZANCOURT, POILCOURT-SYDNEY et le CE2 de FLOING.

Le Milan royal est-il en train de disparaître ?

13

A partir du 15 Mai jusqu'au 15 Juin prochains, "LA HULOTTE" lance une enquête extrêmement facile et particulièrement importante.

Vous savez qu'il existe dans les Ardennes un Rapace magnifique le MILAN ROYAL, dont voici le dessin au vol.

milan royal

grand - roux - plumage assez clair

milan noir

plus petit - sombre



Le Milan royal ne doit pas être confondu avec le Milan noir, plus rare dans notre région, plus sombre, dont la queue est moins fourchue et non rousse.

Avec l'aide des C.P.N et, nous l'espérons, de tous les lecteurs de "LA HULOTTE", nous allons ce mois-ci essayer d'établir une CARTE DES ARDENNES DU MILAN ROYAL en cochant tous les endroits où a été aperçu ce dernier entre le 15 MAI et le 15 JUIN, période durant laquelle il niche.

C'est très simple : il suffit d'écrire à "LA HULOTTE" (école de Rubécourt. OS DOUZY) en indiquant :

J'ai vu un Milan royal (ou : un couple de Milans royaux) à : (nom de la localité) le : (date).

Si possible ajoutez le lieu-dit.

Inscrivez les observations concernant non seulement la localité où vous habitez mais les endroits où vous avez aperçu ce rapace au cours de vos déplacements. "Stockez" ainsi vos renseignements et envoyez-les nous dès le 15 JUIN.

PETITS ET GRANDS, PARTICIPEZ AVEC NOUS A L'ENQUETE DE "LA HULOTTE", AIDEZ-NOUS A SAVOIR SI, OUI OU NON, LE MILAN ROYAL EST EN TRAIN DE DISPARAITRE DE NOTRE REGION...

dans le courrier de la hulotte...

envoyé par le CPN de Sapogne-Feuchères

On est impertinent dans
ce pays-là!

ION, LE SANGLIER

N'EST PAS MECHANT.

Tous avons fait une étude sur le sanglier.

Pour cela, nous avons écrit à beaucoup de
personnes qui nous ont toutes répondu.

Voici un des chapitres de notre mono-
graphie:

Dans le nord des Ardennes, le sanglier a l'air
imposant: son corps massif est recouvert
de poils noirs et raides. Ses grandes dé-
fenses affûtées, pointues, lui donnent un air
redoutable. On entend parler d'accidents pro-
voqués par le sanglier: des chiens sont
blessés, des chasseurs sont gravement
blessés, sans parler des immenses dégâts
qu'ils provoquent dans les champs.

Le sanglier est donc dangereux, mais il
n'est pas méchant. Tous les accidents
ont lieu lorsqu'il est blessé ou attaqué. Ti-

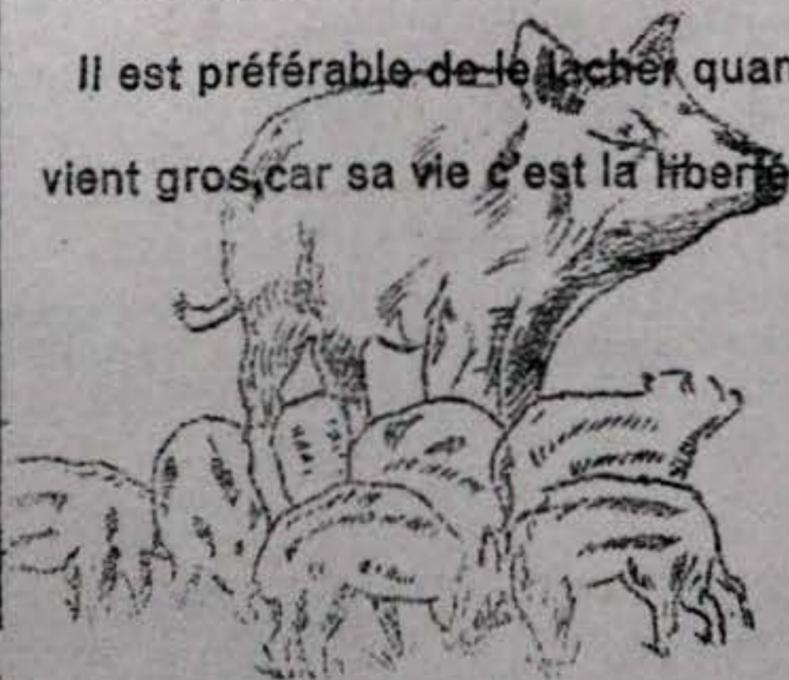


Si on ne dit pas
que je suis méchant
et que j'ai bon
caractère, je boude!

rez la queue d'un chat, il vous griffera mar-
chez sur la patte d'un chien, il vous mordra.
Comme tous les animaux, le sanglier se
sauve quand il entend du bruit: quand il at-
taque c'est qu'il est lui même attaqué: il se
défend.

Au contraire le sanglier s'apprivoise très
facilement: un marcassin recueilli suit son
maître comme un petit chien, accourt quand
on l'appelle, fait le beau quand on lui donne
un sucre. Il est joueur, court partout mais
revient vers son maître,

Il est préférable de le lâcher quand il de-
vient gros, car sa vie c'est la liberté: les bois



C.M. SAPOGNE-FEUCHÈRES

LE MYSTERE DE LA MAIN NOIRE...

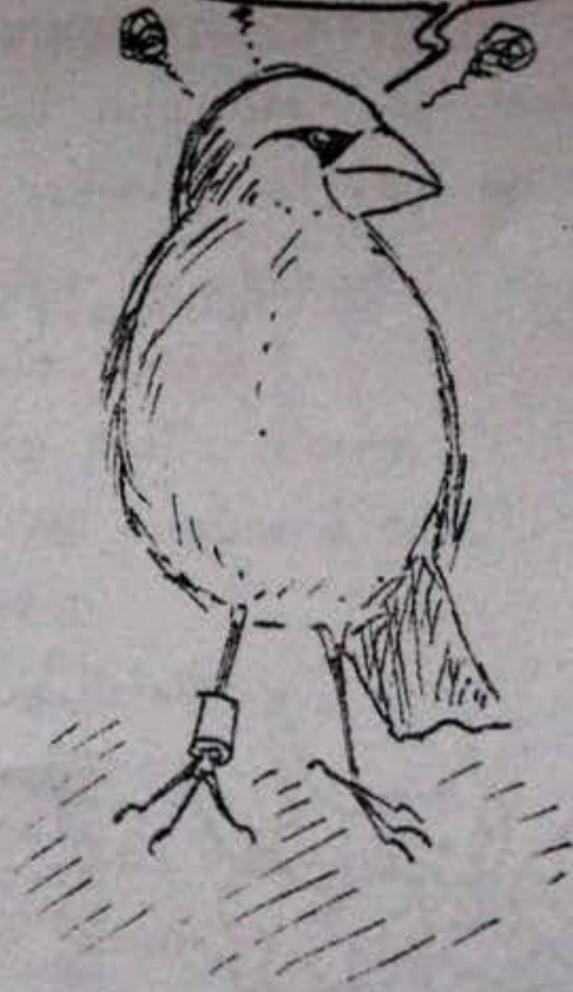


Hou ! C'est un hold up ! Une grande main noire m'attrape et me met dans un sac ! Maman ! si le ravisseur demande une rançon ? Où pourras-tu trouver assez de noyaux de cerises, de graines de houx, de gui, de faînes de hêtres pour que je sois libéré ? Sinon, c'est sûr, je vais périr noyé au fond d'une mare, comme dans les films d'épouvante.

Le sac s'ouvre ? Je suis dans une classe, ça c'est sûr, j'y suis venu il y a deux ans, j'avais déjà ma bague. Au fait, ce ne sont plus les mêmes têtes, il y a moins de gamins.

Mais ? la main noire ? elle est blanche, c'était un gant ! Ah ! si j'avais su, je lui aurais enlevé un bifteck. Mais au fait, c'est la main de Monsieur FLAVION, de la Protection de la Nature. Quelle gaffe j'allais faire !

On n'a pas idée de vous faire des émotions pareilles !



Mon chaton gris

Mon effronté petit chat gris
Tu te nommes Bigoudi
Bien souvent très polisson
Mais tu es si mignon ...

Quand nous jouons à cache cache
Quelquefois c'est moi qui me fâche
Car tu cours plus vite que moi
Tu es un malin petit chat !

Et lorsque je suis dans mon lit
Tout près de moi tu te blottis
En léchant mon petit front
Pour me prouver ton affection

Et alors tu t'endors gentiment
Avec un doux ronronnement
Et moi, je n'ose plus bouger
Pour ne pas te réveiller

Patricia (Aiglemont)



MINETTE

Notre chatte Minette
ronronne paisiblement
sur le bord de la fenêtre.
Dans le jardin, un petit
oiseau imprudent cher-
che des miettes de pain.
Soudain, Minette fixe l'oi-
seau et sort ses griffes.
Ma petite soeur Corinne
a pris le chat dans ses
bras. L'oiseau a pu s'en-
voler; il était sauvé.

Texte de Marinette

Classe de Perfectionnement
E. de la prairie. SEDAN.



RETOUR DES HIRONDELLES.

Grâce au soleil et à la pluie
La nature a repris vie
Les fleurs embaument, épanouies
Les feuilles sortent de leurs bourgeons vernis
Les insectes sont ressortis eux aussi.
Alors arrivent les premières hirondelles
Avec leur vol majestueux,
Leurs ailes fines noires et bleues.
Leur petit bec pointu pique les sauterelles,
Leur queue dirige le vol,
Leurs pattes agiles se posent sur le sol.
L'hirondelle est arrivée dans nos pays
Pour fabriquer son nid et avoir des petits.

Gerard LOUIS (Asfeld)

LE VENT.

17

Je dis à mon frère : Ecoute, le vent est fou mais il est chaud comme le soleil.

Il veut m'attraper par les cheveux et me soulever de terre.

La pelouse est un aérodrome et les papiers sont des avions.

Ils se posent, décollent, zigzaguent, tourbillonnent comme des acrobates ou volent comme des planeurs.

Les arbres se plient et se courbent comme s'ils étaient les esclaves du vent.

Le vent souffle très fort, il est en colère.

Il soulève mes cheveux pour voir ce qu'il y a dessous.

Les arbres laissent sans regret tomber les vieilles feuilles qui descendent en spirale de leur perchoir...

Jean-Marc (Aiglemont)

Les numéros 1 et 2
de La Hulotte
sont épuisés. Mais
on peut toujours
s'abonner

C'est évident !

Pour 10 F, on
recevra 10
numéros ...

jusqu'au n° 14 !
Ça vaut le coup,
non ?



RESSE : AU VERSO

TRISTESSE.

La chatte grise est triste, triste !

Elle n'a plus ses petits.

Elle a suivi son petit maître jusqu'à l'école

Pour oublier son chagrin

La dame l'a enfermée dans la grange.

La chatte grise est triste, triste !

Le berceau est vide et la chatte pleure.

Elle regarde partout et ne comprend pas.

Chatte grise, ne sois plus triste !

Je reviendrai vite à midi.

Je te serrerais bien fort dans mes bras.

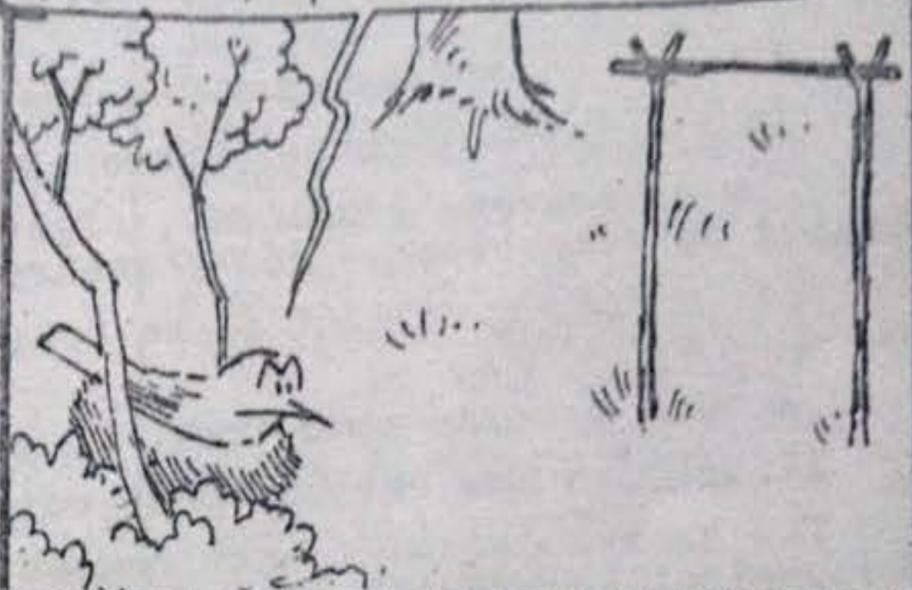
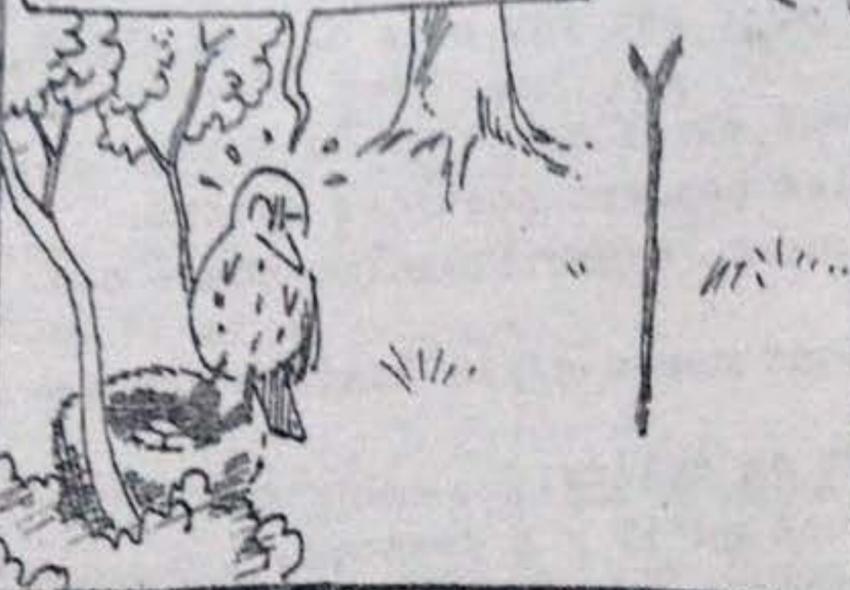
Je te mettrai contre mon cœur.

Dominique HOCQUART

Ecole J. Jaurès - Sedan.

Il y a quelque chose qui m'échappe...

Chaque fois que je vais faire un petit tour pour me dégourdir les ailes, quand je reviens...



... il y a un petit truc de change!

De mémoire d'oiseau, on n'a jamais vu ça !!

Avouez que c'est mystérieux...

Je donnerais cher pour savoir à qui est ce nid...



Mais ma parole!... C'est notre ami Pompon !! Je n'en reviens pas...

Un petit C.P.N qui couve !!!

C'est tout bonnement incroyable !



LA HULOTTE. Numéro 4. Dépôt légal: 2ème trimestre 1972. Prix du numéro: 1 Fr. Publication S.D.P.N.A: H.BARRE. Rédaction: P. DEOM. Abonnement un an : 10 Fr. CCP S.D.P.N.A Châlons/s/Marne 1010.64.C.

LE TRAVAIL - LEVIE DE HUEDECOURT - 08 DOUZY -